

douleurs oro-faciales diagnostic et traitement

Yves Boucher et Paul Pionchon

159 PAGES, ILLUSTRATIONS COULEUR
ÉDITIONS CdP, PARIS 2006, COLLECTION «MÉMENTO»

Les auteurs avec l'aide de quatre collaborateurs (C. BODERE, P. CARPENTIER, P. MACHTOU, R. TOLEDO) ont abordé le problème de la douleur dans notre spécialité. Cet ouvrage est précédé d'un avant-propos de P. HESCOT et d'une préface de A. WODA.

L'introduction pose immédiatement le problème : «comprendre la douleur n'est pas chose aisée» et rien n'est plus difficile que de la définir.

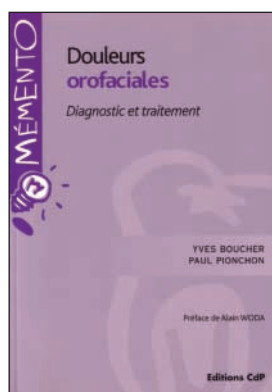
Après un rappel anatomique, les auteurs insistent sur le neurone sensitif primaire nociceptif et le mécanisme de transfert du signal jusqu'aux voies centrales. Ils insistent également sur les rapports entre la douleur et le sommeil, le stress, l'émotion.

Le retentissement de la douleur varie suivant l'âge (enfants, personnes âgées), suivant le sexe et même les facteurs ethniques et rien n'est plus difficile que de classer les différents types de douleurs. De nombreuses classifications ont été proposées.

L'évaluation de la douleur constitue également un problème particulièrement difficile : «Une consultation douleur nécessite environ 45 minutes et doit être souvent répétée». Un bon moyen d'évaluation consiste en l'utilisation d'une échelle visuelle analogique. Il faut, en outre, évaluer le contexte psychologique, une éventuelle anxiété ou une tendance dépressive.

Il est bien évident que le traitement repose en premier lieu sur les antalgiques. De très nombreuses molécules sont proposées : anesthésiques locaux, antalgiques non opioïdes, glucocorticoïdes, opioïdes, antiépileptiques, antidépresseurs, axiolytiques, triptams. Ces antalgiques ont été classés en plusieurs paliers. Le palier I doit être utilisé en première intention.

Toutes ces notions doivent être appliquées aux différentes douleurs orofaciales qui sont étudiées selon leur étiologie : douleurs d'origine pulpaire, douleurs de la muqueuse buccale et du parodonte incluant les diverses stomatites, le syndrome du septum, les périodontarites, l'herpès, le zona, les diverses manifestations de l'infection due au VIH, les mycoses, les aphtoses, les maladies bulleuses, le lichen plan. Une place à part est faite aux



douleurs d'origine cancéreuse et aux douleurs consécutives à leur traitement. Il est nécessaire d'insister actuellement sur les douleurs survenant après l'absorption de certains médicaments.

Un long chapitre est consacré aux arthromyalgies faciales. La notion de SADAM est actuellement démembrée en myalgies aiguës, myalgies chroniques localisées ou généralisées. Ces dernières dénommées fibromyalgies constituent un chapitre récent de la pathologie médicale. Les malades ressentent en permanence des douleurs musculaires diffuses et une grande lassitude qui ont initialement fait considérer cette affection comme une maladie psychiatrique.

Ce chapitre se termine par l'étude des déplacements discaux et des douleurs articulaires. La plus fréquente des douleurs oro-faciales idiopathiques est la stomadynie dont l'étiologie reste toujours aussi mystérieuse.

Les douleurs d'origine ORL sont exposées dans cet ouvrage qui se conclut par l'étude de la migraine, des céphalées, des névralgies faciales.

L'étiopathologie de la névralgie essentielle du nerf trijumeau n'est toujours pas élucidée. Le traitement de choix reste la carbamazépine (Tégréto[®]) dont il faut bien connaître les effets secondaires.

Elle doit être distinguée des névralgies symptomatiques du trijumeau et de l'algie vasculaire de la face.

Les dernières pages comportent un guide pratique mentionnant les structures d'évaluation et de traitement de la douleur, les adresses utiles, des ouvrages de référence, les formations universitaires et une importante bibliographie.

Ce traité est remarquable à plus d'un titre. Il expose sous une forme compréhensible les mécanismes si complexes de la pathogénie de la douleur. Il constitue un guide clinique qui permet de distinguer les unes des autres les nombreuses affections dont le symptôme dominant est la douleur, mais dont les autres symptômes sont souvent très proches les uns des autres. Il s'agit, enfin, d'un guide thérapeutique très précis.

Un seul reproche pourrait être adressé, l'utilisation de nombreux sigles qui rendent par moment, la lecture difficile en obligeant à des recherches plus ou moins laborieuses. Si une nouvelle édition voit le jour, un lexique serait le bienvenu.

Malgré ce reproche, tout à fait mineur, on ne saurait que conseiller à tous les praticiens de faire une place dans leur bibliothèque à ce traité en raison de la fréquence avec laquelle ils sont confrontés au problème de la douleur.

Yves COMMISSIONAT